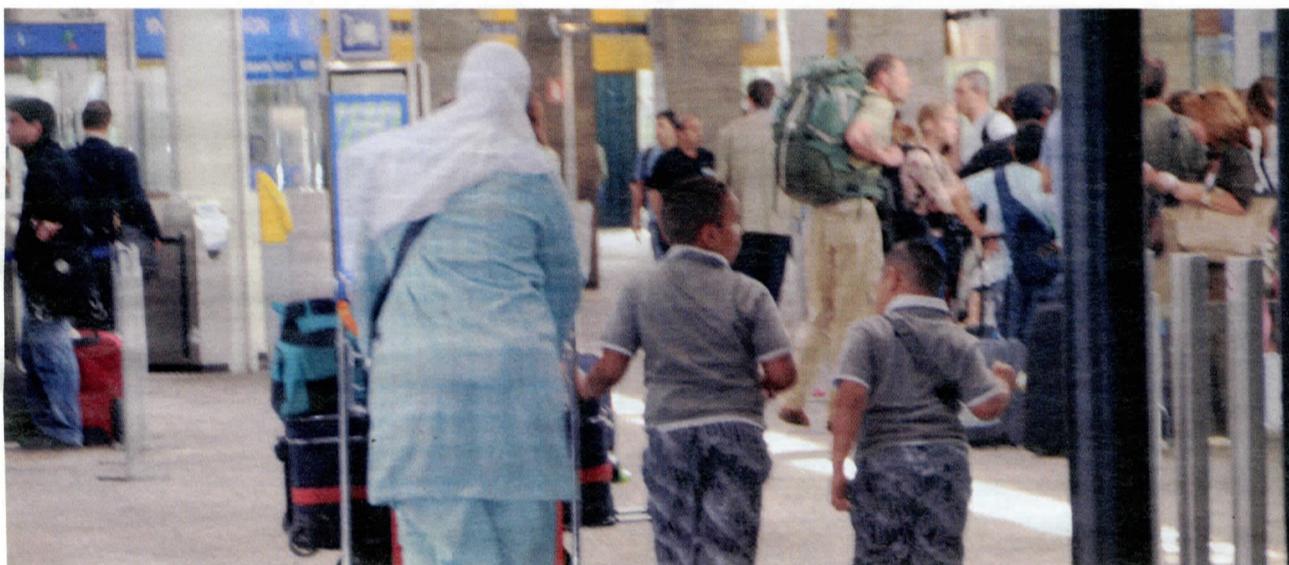


La crise en Europe rejette les migrants marocains

● Les derniers chiffres de l'Organisation internationale des migrants (OIM) retournés au Maroc confirment une tendance croissante depuis la crise économique de 2008.



● ● ●
«On note une augmentation et un renforcement du retour des familles», souligne l'Organisation internationale des migrants.

perspective décente, l'échec des procédures de régularisation, la crise économique et la montée du chômage. Dans des cas que l'OIM a dû accompagner depuis son bureau à Rome ou ailleurs en Europe, ces retours peuvent être liés à des raisons sociales comme le divorce dans le pays d'accueil ou un regroupement familial dans le pays d'origine. Ces retours familiaux constituent un défi pour les familles et les autorités marocaines. «La réintégration des retours soulève une série de défis et nécessite un accompagnement et une prise en charge renforcés», recommande l'OIM, spécialement pour les mineurs qui ne maîtrisent pas la langue arabe. Pour leur réintégration économique, l'OIM prévoit un programme pour faciliter l'insertion de ces migrants dans la vie active.

Un soutien à la clef

Ce programme intitulé : «L'assistance à la réintégration au Maroc» offre la possibilité aux migrants retournés de bénéficier d'un accompagnement pour lancer une activité. L'équipe de l'OIM assure le suivi en élaborant avec le bénéficiaire un business plan et la viabilité du projet présenté. Le migrant bénéficie d'un financement adapté à son projet. Depuis 2007, 45% des bénéficiaires optent pour une activité commerciale. Six mois après le versement, les équipes de l'OIM visitent le projet du bénéficiaire pour «évaluer les accomplissements et les manques concernant leur réintégration». Ce projet bénéficie du soutien de l'Union européenne (UE). Huit ans après son lancement au Maroc, l'OIM dresse un premier bilan de ce programme : «Ce projet a progressivement mué d'une assistance mécanique à un réel processus d'accompagnement». Pour cette organisation, «la réintégration sereine doit passer par la responsabilisation et l'autonomisation du migrant. Il ne se s'agit donc pas d'offrir aux bénéficiaires un service fini, mais bien de l'armer d'outils avec lesquels il pourra se reprendre en main». Pour rappel, 122.000 migrants ont bénéficié de l'aide à la réinstallation dans leurs pays d'origine en 2014. Un nombre en croissance de 18% par rapport à 2012.

PAR SALAHEDDINE LEMAIZI

s.lemmaizi@leseco.ma

Les économies de la zone Euro affichent des signes de reprise. L'Espagne table sur une croissance de 3,3%, l'Italie de 0,7% et la Belgique d'1,2%. La sortie de crise graduelle des économies européennes ne profite pas encore aux migrants installés dans ces pays. Les Marocains résidents dans ces pays continuent de rencontrer des difficultés pour accéder au marché du travail. C'est le constat de l'Organisation internationale des migrants (OIM) pour la première partie de 2015.

Une dynamique du retour

L'organisation intergouvernementale basée à Genève a soutenu le retour de 62 migrants marocains dans le cadre du programme d'assistance à la réintégration dans le pays d'origine. «Bien que les proportions ne soient pas représentatives des orientations des

flux de retour vers le Maroc, elles indiquent en revanche une tendance constante et croissante depuis certains pays tels que l'Italie et la Belgique et plus récemment la Grèce en tant que pays de transit», peut-on lire dans la récente lettre d'information du bureau de l'OIM au Maroc. Pour les six premiers mois de 2015, la Belgique reprend la tête du classement des retournés avec 19 migrants, suivie de près par l'Italie avec 17, puis la Grèce avec 11 bénéficiaires. «Ces chiffres oscillent entre la disponibilité des fonds pour subventionner la réintégration des bénéficiaires ainsi que des facteurs tels que les politiques de régularisation et d'intégration de plus en plus restrictives dans les pays d'accueil», observe l'OIM. La crise économique en Europe n'a fait que renforcer la demande sur cet outil d'assistance aux mi-

grants en difficulté. De 18 retournés assistés en 2007, le nombre de bénéficiaires a atteint 157 cas en 2014 seulement. En huit ans, les retournés marocains sont au nombre de 680 personnes issues de 20 pays d'accueil. «Ces chiffres attestent du renforcement de la dynamique du retour», commente l'OIM. Cette tendance s'est traduite par une augmentation de 900% en termes de nombre de retournés. 73% des bénéficiaires ont entre 20 et 39 ans. En 2014, près de 20% des bénéficiaires étaient des femmes migrantes en situation de précarité. Les Marocains ayant fait le choix de rentrer au Maroc le font à 81% seuls et 19% optent pour un retour familial. «On note une augmentation et un renforcement du retour des familles», souligne l'organisation intergouvernementale. Les causes de ce retour forcé : L'absence de

Des détenus marocains en Sicile

116 Marocains se trouvent actuellement dans le Centre de rétention de Milo en Sicile. Ces migrants avaient tenté, en août dernier, une traversée périlleuse en Méditerranée depuis les côtes libyennes. Parmi lesdits Marocains se trouvent cinq passeurs qui seraient impliqués dans le chavirement d'un des bateaux transportant 371 migrants. Les autorités italiennes tentent de renvoyer ces migrants marocains vers le royaume, ce que refusent ces derniers. Les pratiques au sein des centres de rétention en Europe font l'objet de plusieurs polémiques. La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) avait condamné en septembre 2015 l'Italie pour les conditions dans lesquelles des migrants tunisiens avaient été placés en rétention sur l'île de Lampedusa avant d'être refoulés collectivement vers la Tunisie en 2011.